

SQ

Terre d'innovations

Les Itinéraires poétiques

Poèmes parisiens

Classes de 3^e E & 3^e C
Collège Le Village
Trappes
Virginie Chevais & Nolwenn Drouet,
professeurs,
Mireille Puyaubreau,
professeur-documentaliste,
Jean-Luc Despax, poète et écrivain

SAINT
QUENTIN
EN YVELINES

Terre d'innovations

Poèmes parisiens

Classes de 3^e C et 3^e E

Collège Le Village de Trappes

2015-2016

Professeurs : Virginie Chevais & Nolwenn Drouet

Professeur-documentaliste : Mireille Puyaubreau

Poète et écrivain : Jean-Luc Despax

Dans le cadre d'un Parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves de 3^e du collège Le Village ont découvert Paris. Ces visites leur ont permis d'écrire leurs propres « poèmes parisiens » que nous avons la joie de vous présenter.

Mme Drouet et Mme Chevais, professeurs

La poésie est voyage. Vers ici ou vers ailleurs.

La poésie est traversée. De paysages ou de miroirs.

Et au bout, si tant est qu'il y ait bout, il y a le bonheur d'avoir pu/su mettre des mots là où n'étaient que le silence et le vide.

Les poètes qui interviennent dans les classes à notre initiative accompagnent les élèves vers l'essentiel : dire le monde, faire taire ce silence pour y mieux retourner et habiter le vide.

Avec des mots de poètes qui sont pourtant les mots de toutes et de tous.

Bonne lecture

Jacques Fournier,

Directeur des Itinéraires poétiques de Saint-Quentin-en-Yvelines

Au collège Le Village à Trappes, j'ai trouvé la poésie. Elle régnait tranquille sur l'esprit, la gouaille, la verve des élèves. Elle attrapait des airs de slam et de rap pour dire Paris d'accord, mais surtout les révoltes et la profonde humanité adolescentes. Que de belles surprises, une fois les premières timidités dépassées. Je veux remercier les enseignantes car elles ont su redonner de la confiance et de l'influx aux élèves. Pour le reste, notre brouillon, c'était le parfum de liberté qui règne dans la gigantesque cour de récréation du collège et notre chef d'œuvre : l'enthousiasme des adultes (enseignantes et chef d'établissement) et des troisièmes, qui ont su donner à ces moments d'écriture un air de grâce. Et bien sûr, merci aussi à Jacques Fournier et Catherine Baron qui ont rendu tout cela possible.

Jean-Luc Despax, poète et écrivain

Les miettes symphoniques jetées par nous, les artistes gourmands assis devant le palais magique des dieux réfugiés sur le plafond éternel, nous regardent avec pitié.

Deux salles discrètes cachées dans ce palais appelées « nuit » et « jour » regardent un concert enivrant appelé « crépuscule ».

Abel, 3^e E

L'araignée fait un dérapage dans le grenier, le roi épargne le pigeon dans son nid en le soignant. Le gardien serein repose dans la neige. La sirène dorée de rose prépare un panier, un repas pour le sire. Le sire radin paré perd tout. Il regarde la rose du matin éclore avec rage et espoir.

Inès, 3^e E

Dragons et pigeons se battent pour
devenir gardiens du palais.

Pères, gardiens de l'or.

Derrière l'Opéra les dragons qui
grognent donnent espoir aux pigeons,
mais Poséidon songe à pendre le roi des
araignées.

Fanta, 3^e E

Dérapiage rapide dans la neige
Agrandir le nid du regard
Puis le grand pigeon en or
Devient gardien du roi
Dans le grenier rose et doré
Le dragon enragé se repose

Shanonn, 3^e E

Le grand sapin doré sous la neige grandit
Les pigeons dans leur nid dorment dans
le noir

Léa, 3^e E

J'ai adoré regarder un pigeon rare, qui attendait son père, gardien du sapin avant de se reposer dans son nid.

Mais aujourd'hui je suis prêt à parier qu'il a dû grandir et se pose, comme un roi, sur le grillage doré de l'Opéra Garnier.

Ahmet, 3^e E

Un journal intime :

Songer à se préparer avec rapidité

Pour pouvoir se rendre à l'Opéra

Ecrire sa rage sur un papier

Rage adorée par le public

Soraya, 3^e E

J'enrage de regarder ces pigeons qui suivent ce désir incompréhensible, moi-même perdu dans leurs paroles insensées.

Songer à l'espoir que ça s'arrête un jour.

Abigaël, 3^e E

Grand grande, peu importe, ce n'est pas la taille qui compte mais c'est la force qui compte.

Il ne suffit pas d'être roi pour régner sur le monde, tu peux fermer les yeux et rêver de régner sur ton monde.

Alexy, 3^e E

PARIS LA VILLE

Les lumières de Paris s'allument.

Et toi t' observes la Lune.

De ma fenêtre je vois la Tour Eiffel,

et de ta villa tu vois Marrakech.

On soutient l'équipe du PSG,

Fort comme des champions,

Paris capitale du ballon.

Je me promène sur les Champs-Élysées,

en dégustant ma glace sucrée.

Le soleil illumine les routes.

Clin d'œil à ceux qui roulent,

en voiture, en moto, les chauffeurs dans

Paris.

Au lieu de payer un taxi, je préfère

prendre ma Lamborghini.

... / ...

... / ...

Des kilomètres, je suis passé par les
Tuileries,
Abbesses, Belleville, des dames allaient
au Sacré Cœur.

Sur la piste, j'ai vu des tas de Touristes.
Paris c'est si joli, y'a le fleuve de la Seine
qui les attire.
Y'a des enfants qui courent les escaliers.
Des messieurs qui partent fumer.

Je sors de ma voiture,
Je me dirige vers un bon restaurant,
Boire un bon Bordeaux, ressortir en
titubant !

R.Rayane, 3^e C

PARIS, Paris...

Le métro c'est la foule.

Ces regards, ces sourires qui nous rendent fous.

La mélodie SNCF qui résonne dans nos têtes.

Pendant que d'autres ont peur des pickpockets.

Paris, c'est pas le paradis. Paris, c'est la folie. Ils vont semer la zizanie.

Ne croyez pas qu'elle a une belle vie, son fantôme se promène sur Paris.

Paris vend du rêve. Pendant que d'autres vendent des Tours Eiffel.

Tombe amoureux, mais ne la trompe pas avec des vieux.

Elle veut aller au resto. Mais non c'est faux ! La petite veut aller au Macdo.

Faites les boutiques. Pas de souci, ici, il n'y a pas de moustiques.

Ces rues remplies de fruits, venant de différents pays.

Ces voitures sans fatigue,

A côté de ces bateaux qui naviguent.

Ces touristes émerveillés, qui n'ont pas remarqué que leur portable vient d'être volé ! Courez, courez !

Paris pure Arnaque ! Paris ils veulent des claques !

Pas de souci, ici il n'y a pas de macaques.

Mais il y a des attaques.

Il faut faire gaffe, mais n'énervons pas les lithographes.

Allez au restaurant pour manger des flans.

Dehors, j'aperçois une femme qui baigne dans son sang,

Elle ne s'est pas fait renverser par une Audi, nan, nan, nan !

... / ...

... / ...

Paris a changé ? Le chat a miaulé. La vitrine s'est brisée. Le taxi s'est stoppé.

La police est arrivée. Les prostituées se sont éloignées.

La cloche de l'église a sonné.

Dans son téléphone volé : tous ses contacts ont été supprimés.

Il s'est fait agressé, mais le voleur a été arrêté.

Criminel qu'il est ! Délinquant qu'il est !

Quand va-t-il cesser de se cacher dans son quartier ?

Le chien a aboyé : la drogue a été trouvée !

Tu ne peux plus te cacher, ni même sous ton canapé !

T'as voulu négocier mais à quoi veux-tu jouer ? Ton plan a échoué.

La République a déjà été proclamée. Les Parisiens ont gagné, et pas que la liberté !

C'est magique, fantastique. Ici les montres ne sont pas en plastique.

A Paris on ne vend pas de stylos BIC !

Champs-Élysées, Tuileries, Sacré-Cœur, Montmartre, Abbesses.

Ne laissons pas nos chiens en détresse.

Ne soyons pas dans la tristesse.

Allons chercher leurs maîtresses,

Espérant qu'elles n'ont pas un caractère de tigresse

Et qu'elles sont pleines de sagesse.

Pluie, Vent, Froid, Arc-en-Ciel, Soleil : Paris et ses merveilles.

Peintre, Photographe : Paris ville des graffs.

... / ...

... / ...

Le matin, elles vendent des baguettes,
Mais le soir elles vendent des cigarettes :
A des hommes tout droit sortis d'une fête,
qui ne jouent pas au tennis sans raquette
Et qui ne sortent pas dehors en claquettes,
Qui mangent des frites dans des barquettes,
Ils font le tour de Paris en bicyclette
Et saluent des fillettes qui vivent dans des maisonnettes
Où anciennement elles jouaient aux marionnettes.

MissTic disait : « L'amour court les rues ».
Elle ne pensait pas voir que des chiens poilus.
A Paris j'entends des voix aigues :
Donnez-moi 25 centimes ! disait la femme du coin de la rue.
A Paris on ne mange pas de la viande crue.
On te souhaite la Bienvenue.
A Paris j'vois des inconnus et quelques moustachues.
Mais j'ai aussi aperçu des gens perdus.
Le pont de l'amour leur joue des tours.
La Seine, ma Reine. Allons au parc des : « Je t'aime ».
Ne t'en va pas ma belle.
Même si je ne peux pas te promettre que notre histoire sera éternelle.

... / ...

... / ...

Bisous de Lui, Bisous de Elle.

Parisien un jour, Parisien toujours.

Paris-Saint-Germain, ne buvez pas de vin car la finale c'est après-demain.

Ils sont Charlie, ils sont finis.

Petite pensée au monsieur qui jouait de l'accordéon,

Ne vous en faites pas, vous aurez une grande maison.

Vue sur le jardin, vous verrez des catins.

Y'a ceux qui se roulent dans l'herbe et ceux qui roulent des joints.

Paris s'éveille, Paris s'éteint.

Anastazia, 3^e C



Classe à Projet éducatif artistique et culturel, menée avec le soutien de la Direction des services départementaux de l'Education nationale des Yvelines, du rectorat de Versailles (Délégation académique à l'action culturelle), des Itinéraires poétiques de Saint-Quentin-en-Yvelines, et du collège du Village, Trappes.

Les Itinéraires poétiques

Tél. : 01.39.30.08.90

www.itineraires.poetiques.sqy.fr



**Imprimé par le service reprographie de Saint-Quentin-en-Yvelines.
Juin 2016**

Vente interdite